

gent sont nombreuses; la première inscrite est de Pompée et la dernière est de Posthume. Chacune est décrite avec un soin minutieux, avec l'indication de ses divers types, parfois très multiples, entre autres les médailles d'Auguste, de Trajan, de Hadrien, de Septime Sévère, de Gordien et de Philippe.

Mais M. Artaud n'a pas pu retrouver, sans doute, les minutes du catalogue des médailles d'or et de bronze de divers modules, ce qui ne permet pas d'avoir une idée exacte de toute la collection des Grands Augustins. Mais ce savant antiquaire semble avoir attaché un grand intérêt à ce fragment d'inventaire, car il l'a copié de sa main, sans doute pour son usage personnel.

Ce volume contient aussi d'autres documents non moins intéressants, et que je crois devoir également indiquer ici, car ils peuvent être très utiles aux numismates. — C'est ainsi que, d'abord, on y rencontre les minutes du grand inventaire du médaillier du cabinet du collège de la Trinité dont j'ai déjà parlé plus haut; elles sont toutes de la main du P. Janin, toutefois, on remarque, qu'en écrivant aussi de sa main, la copie de ces minutes, sur les deux registres, grands in-folio écrits en 1765, il a fait quelques légers changements dans la description de plusieurs médailles. Ces minutes portent des dates différentes; ainsi celle concernant les médailles consulaires en or est de 1760, celle des médailles impériales; en grand bronze, et des médailles d'or est de 1764. La minute des médailles des villes est sans date, tandis que celle des médailles consulaires en bronze est de 1755. D'après ces dates, il est permis de penser que le P. Janin a mis près de neuf ans à la rédaction de ces minutes et à leur transcription, travail énorme, exigeant à la fois une science profonde, les soins les plus minutieux, et un labeur de tous les jours.

Mais ce qui a été pour moi une véritable découverte, dans ce Recueil factice d'Artaud, c'est la rencontre de la minute de l'inventaire des *médailles d'or* du cabinet de l'*Hôtel-de-Ville*. Jusqu'à présent j'avais pensé, d'après les divers documents que j'ai consultés, que le classement et l'inventaire de ce cabinet, que j'ai décrit plus haut, avait été fait par M. Deschamps père, seul, qui recevait un traitement de 500 livres d'abord, puis de 1,000 livres, qu'il toucha jusqu'à sa mort. Mais en présence de la minute que j'ai